

Guerre 14-18 : deux nouveaux noms sur le monument aux morts

Beaupréau

lundi 6 et mercredi 8 octobre 2014

À l'occasion du centenaire du début de la guerre de 1914, un groupe de passionnés d'Histoire locale a voulu en savoir plus sur les Bellopratins "**morts pour la France**", dont les noms figurent à jamais sur le Monument aux Morts. Après un travail minutieux de vérification et de croisement de sources qui a duré six mois, ils ont découvert deux "**oubliés**". Leur mémoire sera restaurée le 11 novembre prochain.



" Bertrand Delahaye, Alain Durand, Daniel Chéné et moi-même dit Martial Cottin, avons décidé d'effectuer des recherches sur les Bellopratins morts pour la France lors de la "Grande Guerre" et dont le nom de famille est indiqué sur le monument aux morts. À cette occasion, nous avons découvert avec surprise qu'il manquait deux soldats ". Ce travail collectif de fourmi est réalisé au nom du Groupe de Recherche et d'Archivage de l'Histoire Locale (GRAHL), présidé par Bernard Chevalier.

Au début, il s'agissait simplement d'en savoir plus sur ces jeunes qui ont défendu la Patrie: quel était leur métier, leur âge, leur lieu de travail, de naissance... ? Rapidement, il s'est avéré que des éléments manquaient et pas des moindres. Rappelons ici que le monument aux morts de Beaupréau a été érigé entre 1920 et 1921 et que son architecte fut Mr J.Benaiteau.

Les deux soldats oubliés, Louis-Marie Blanchard et Alexandre Gustave Froger

Louis-Marie Blanchard était célibataire, il était meunier. Il est né le 17 mars 1887. C'était le fils de Louis-Marie Blanchard (meunier à Bodin) et de Joséphine Gallard. Il est mort avec le grade de sous-lieutenant le 18 septembre 1918, dans la Meuse. Il figurait au 5^e régiment cuirassiers à pieds.

Alexandre Gustave Froger était lui-aussi célibataire, maréchal-ferrant de son état, il est né le 17 mai 1878. Il était le fils de Pierre Froger et de Philomène Richaudeau, tisserands de leur état. Il mourra en tant que 2^e classe du 3^e escadron du train, le 26 juin 1917, au Grand Sérancourt, dans l'Aisne.

Ces deux soldats morts des suites de leurs blessures, occasionnées par des éclats d'obus, rejoindront officiellement le 11 novembre prochain les 131 noms de soldats, gravés sur les plaques du Monument aux morts. ***"Nous espérons que les familles de ces deux jeunes seront présentes. Nous n'avons pas réussi à les contacter"***.

Un 3^e nom est en cours d'identification. Il s'agit de Gustave-Paul-Clément Blanchard, orphelin dès l'âge de 5 ans à Cholet. Son vrai nom serait Brevet.

" [Liste intégrable des 133 noms](#) "